Chapitre 51 : Les Enfants du Nouveau Monde

Par AmiralVyze

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Acte 3 : Le Cœur de la Nouvelle République

CHAPITRE 2 : Les Enfants du Nouveau Monde

?Quelques années avaient passé. Pas assez pour guérir la galaxie de ses cauchemars, juste assez pour lui offrir l'illusion de la stabilité. La Nouvelle République s'était installée dans un rythme fragile de décrets et de compromis. Les cicatrices de l'Empire ne s'étaient pas effacées ; elles s'étaient simplement déplacées sous la surface, là où on ne les voyait plus.

?Dans ce monde en reconstruction, une nouvelle génération grandissait dans l'ombre des géants.

Six enfants.

Trois pour Ryn et Maera. Trois pour Syla et Caelis.

?Aucun ne manifestait de lien actif avec la Force. Pas de télékinésie, pas de visions prophétiques. Pour le Sénat, ils étaient des citoyens ordinaires. Pour leurs parents, ils étaient une énigme.

?Les Navigateurs : Kael et Jorik Polaekys.

?Dans les hangars du Vigilance, transformé en centre de coordination, les fils de Ryn ne jouaient pas aux soldats. Ils jouaient aux explorateurs.

?Kael, l'aîné, passait ses heures sur les consoles de navigation. Il ne voyait pas des étoiles, il voyait des vecteurs.

— Là, il y a des routes de ravitaillement, dit-il en pointant un secteur de la Bordure Médiane. C'est logique. C'est sûr.

Jorik, son frère, ne regardait pas la carte. Il regardait le noir entre les points brillants.

— Et là, il n'y a rien, murmura-t-il.

— Rien n'existe pas, Jorik. C'est juste du vide.

— Alors il y a quelque chose qu'on ne voit pas encore.

?L'un voulait sécuriser le connu. L'autre était déjà appelé par l'invisible. La dualité de Ryn s'était scindée en deux garçons.

Un peu plus loin, Maera observait ses fils avec un sourire fatigué. Elle avait gardé cette douceur calme des médecins militaires, cette façon de regarder les êtres avant les fonctions. Là où Ryn analysait les menaces possibles, elle voyait encore des enfants capables de rêver.

— Tu pourrais au moins leur apprendre à démonter un moteur avant de les envoyer cartographier les Régions Inconnues, dit-elle en s'approchant de Ryn.

— Kael sait déjà le faire.

— À son âge, toi aussi tu savais piloter le speeder de ton père. Ce n'est pas un argument rassurant.

Ryn eut un léger sourire. Rare. Presque invisible.

Maera posa alors une main contre son bras.

— Ils n'ont pas besoin de devenir nous.

Ryn regarda ses fils une seconde de plus avant de répondre.

— Je sais.

Mais sa voix trahissait une inquiétude qu'il ne savait jamais complètement cacher.

?Sur Chandrila, dans les jardins suspendus près du Sénat, les filles de Syla apprenaient une autre forme de guerre : celle des mots.

?Lysa possédait déjà l'assurance de sa mère et le charme diplomatique des Vance. Elle s'exerçait à parler devant les bustes de pierre, testant ses inflexions et ses silences.

— Le Sénat ne votera pas cette motion, affirma-t-elle à sa sœur. C'est une question de rhétorique.

Nerys, plus calme, observait le mécanisme des fontaines plutôt que les politiciens.

— Ils voteront autre chose, Lysa. Mais le résultat sera le même. Les règles du système sont conçues pour aboutir à cette impasse.

— Tu penses que tout est déjà décidé ?

— Non. Je pense qu'on choisit toujours à l'intérieur d'une cage qu'on n'a pas construite.

Non loin d’elles, Caelis discutait avec plusieurs sénateurs locaux. Il n’imposait jamais sa présence. Il écoutait avant de parler. Même ses désaccords semblaient formulés pour éviter les fractures inutiles.

Lorsqu’il rejoignit finalement sa famille, il trouva Syla en train d’observer ses filles avec la même intensité silencieuse que Vyze portait autrefois sur ses cartes de bataille.

— Tu analyses encore chaque possibilité catastrophique ? demanda-t-il doucement.

— Quelqu’un doit le faire.

— Et quelqu’un doit aussi leur laisser le droit de grandir sans transformer chaque erreur en crise galactique.

Syla leva les yeux vers lui. Caelis lui rendit un sourire calme, sans ironie ni reproche.

C’était peut-être ce qui les avait maintenus ensemble toutes ces années. Là où Vyze affrontait les tempêtes de face, Caelis cherchait toujours à empêcher qu’elles éclatent.

Il s’accroupit ensuite près de Nerys pour l’aider à réaligner une petite maquette hydraulique qu’elle avait démontée pièce par pièce.

— Tu vois ? dit-il tranquillement. Si tu forces le système, il casse. Si tu comprends comment les pièces se soutiennent, il tient tout seul.

— Même le Sénat ? demanda Lysa avec amusement.

Caelis eut un léger rire.

— Non. Le Sénat demande des miracles.

?Les plus jeunes étaient aussi les plus étranges. Eryx, le fils de Syla, et Sira, la fille de Ryn, ne s'intéressaient ni aux cartes, ni aux discours. Ils s'asseyaient souvent ensemble près des grandes baies vitrées, écoutant le bourdonnement du vaisseau.

— ?Tu sens quand quelque chose va mal, toi ? demanda Sira.

Eryx mit du temps à répondre. Il semblait toujours peser le poids de chaque émotion autour de

lui.

— Pas "mal", Sira. Juste… déséquilibré. Comme un moteur qui vibre trop fort.

Sira hocha la tête, ses yeux fixés sur un croiseur qui s'arrimait.

— Moi aussi. Mais je ne sais jamais si la vibration vient des autres… ou de nous.

— Peut-être que c'est la même chose, répondit Eryx.

?Depuis une passerelle d'observation, Ryn et Syla observaient ce petit groupe. À plus de trente ans, les jumeaux portaient désormais l'autorité de leur rang, mais face à leurs enfants, ils redevenaient les apprentis de Vyze, hantés par le passé.

Derrière eux, Alyna s’était arrêtée discrètement. Les années n’avaient pas adouci sa lucidité. Elle regarda longtemps les six enfants avant de parler.

— Ils ont quelque chose que vous n’avez jamais eu.

Ryn tourna légèrement la tête.

— Quoi ?

Alyna échangea un regard avec Maera, restée un peu en retrait près de la baie vitrée.

— Du temps, répondit-elle simplement.

Le silence qui suivit n’avait rien de triste. Il ressemblait davantage à une vérité fragile que personne n’osait brusquer.

Syla observa Eryx et Sira.

— ?Ils ne sont pas comme nous, murmura Syla.

Ryn croisa les bras, son regard s'attardant sur Sira, qui semblait si proche de ce qu'il ressentait autrefois.

— Non. Ils sont plus libres.

— Ou plus exposés, contra Syla. Ils n'ont pas le bouclier que nous avions. Ils n'ont pas cette fusion qui nous protégeait de la folie.

Alyna ferma un instant les yeux.

— Peut-être que le but n’a jamais été de transmettre votre puissance.

Maera acquiesça doucement.

— Peut-être que le vrai héritage… c'est qu'ils aient enfin le droit d'être simplement des enfants.

?Le lien qui unissait autrefois Ryn et Syla était désormais une structure invisible, un pont politique et militaire qui maintenait la paix. Mais chez leurs enfants, ce lien s'était dilué pour devenir autre chose : une sensibilité structurelle.

?La Force n'était plus une arme dans leurs mains. Elle était devenue leur boussole. Elle ne se montrait pas, elle se vivait.

Et dans cette galaxie qui se croyait guérie, ces six enfants étaient les seuls à sentir que l'équilibre n'était qu'un vernis très fin sur un abîme qui n'avait jamais cessé de grandir.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés